Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 28 (1914)

Heft: 2

Artikel: Les vitraux armoriés suisses du musée de l'ermitage à St-Pétersbourg [suite]

Autor: Bélinsky, Wladimir de

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-746716

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Schweizer Archiv für Heraldik.
Archives Héraldiques Suisses.

1914 Jahrgang XXVIII Année Heft 2.

Verantwortliche Redaktion: Dr. FRIEDR. HEGI und FRÉD.-TH. DUBOIS

Les vitraux armoriés suisses du Musée de l'Ermitage à St-Pétersbourg,

par Wladimir de Bélinsky.

(Suite).

IIIe Fenêtre.

No 13. — Un lansquenet, le mousquet au pied, tenant un écu de sinople, diapré, à un loup d'argent courant. Casque posé de $^3/_4$; cimier: loup naissant. Inscription au bas:

Jacob Wolf lant-Schriber, 1574.

En haut: une forêt, à droite un homme dans une hutte; près de lui un hibou.

No 14. — Un guerrier en armure tenant un martelet de guerre, à côté de lui un écu avec casque et lambrequins, portant: d'argent à un sapin de sinople dans un triangle d'or, posé sur un mont à trois coupeaux de sinople. Cimier: buste d'homme vêtu d'un parti d'argent et de gueules, et tenant dans sa main droite une pertuisane, et dans sa gauche une branche.
En bas l'inscription:

Houpttman Heinrich Meyenberg.

No 15. — Un vieux guerrier en armure, ayant un casque orné de plumes d'autruche, tenant un marteau (comme le précédant), mais plus richement habillé. A ses pieds des armes: écartelé au 1 et 4 d'argent, et à une branche de tilleul à cinq feuilles de sinople; au 2 et 3 de gueules, à la lettre R d'argent. Cimier: un buste de maure habillé de pourpre tenant de la main droite un R d'argent et de la main gauche une branche de tilleul à cinq feuilles de sinople.

Au bas du vitrail l'inscription:

Herr Hauptmā Hans Reding d' Zeit Landtshauptmā vn des Raths zu Schwitz.

En haut à gauche trois guerriers au bord d'un lac avec cette inscription:

„Was sond wir Kriegsleut fangen an
wirn S Reich Gottes mögen bhan."

A droite un moine nimbé, au bord d'un lac entre des monts, se tenant derrière une barrière de bois avec l'inscription:

„Thund Niemand unrecht noch gewalt
Jed sich seines solds erhalt.“

N° 16. — Vitrail assez endommagé. On y voit deux bannerets en armure; audessus de celui de droite on distingue un fragment de son drapeau portant une grande croix dont les quartiers sont fascés. Entre les deux bannerets se trouve un fragment d'une armoirie, avec casque, portant de . . . au fer de moulin de sable (Pfyffer?); sur le sol entre les pieds de celui de gauche est placé une armoirie portant: d'argent à deux crampons en forme de Z posés en sautoir de sable à la traverse du même sur le tout; au-dessus l'inscription:

Statt Haltter
Sebastian Högger

Entre les pieds de celui de droite une armoirie portant d'argent au G chargé d'un I de sable; au-dessus l'inscription:

Davidt Weniger

Au haut du vitrail: scènes de camp.

IVe Fenêtre.

N° 17. — Armes ecclésiastiques flanquées d'une Ste-Vièrge et de St-Meinrad, sommées d'une mitre et d'une crosse. L'écu porte écartelé, au premier d'or à deux corbeaux de sable; au deuxième d'or à la bande d'azur, chargée de trois têtes arrachées d'épervier d'or: au troisième d'azur aux deux avirons d'or aboutés d'argent, et au quatrième d'or au dragon de sinople.

En bas un cartouche avec l'inscription:

Ulrich von Gottes Gnaden Abbte
des Wirdigen Gotshüss Einsidlen. 1594.

En haut à droite et à gauche Ste-Catherine et St- . . . et au centre mise à mort de St-Meinrad.

N° 18. — Un banneret en armure portant bannière chargée d'une grande croix transversale blanche, les quatre quartiers fascés blanc et azur? A côté de lui son épouse lui présentant une coupe. En bas à gauche une armoirie: d'azur à trois écussons d'or. Inscription:

Fendrich Christen yten des Raths
zu Zug. Anna Etterin sin Ehgmahell. 1606.

En haut, à gauche, un chevalier agenouillé, à droite le Christ sur la croix entre deux saints.

N° 19. — Un chevalier armé d'une masse d'armes. Devant lui une armoirie avec casque et lambrequins portant: coupé d'or à une billette[1] (ou boîte allongée) de sable, devant laquelle est posé une boule, ou monde, du même, chargée d'une croisette d'argent; et de sable aux mêmes pièces qu'au premier, d'or. Cimier:

[1] Qui ressemble plutôt à une boite ou étui de livre de prière.

un buste de jeune homme vêtu parti de sable et d'or à une croisette d'argent sur la poitrine tenant de sa droite une boule de sable croisettée d'argent, et de sa gauche une boule d'or croisettée d'argent.

En haut un saint avec une chaîne, et Ste-Catherine avec sa tour. En bas sur un cartouche l'inscription:

Houptman Lienhard Bosshartt des Raths zuo
Zug der Zitt Landtvogt der Graffschaft Baden
im Ergouw. Anno 1612.

N° 20. — Ce vitrail est formé de morceaux provenant de vitraux différents; à gauche la moitié des armoiries de la Maison de Savoie: au 1 et 4 Saxe ancien et Saxe moderne et Angrie; au 2 et 3: Chablais, brochant sur le tout: Savoie; cette moitié d'armoirie est entourée du Collier l'Annonciade, à droite un banneret, en haut une inscription indéchiffrable.

N° 21. — Ce vitrail est aussi formé de morceaux provenant de vitraux différents; à droite et à gauche St-Nicolas et Ste-Barbe; au centre la seconde moitié des armoiries de la Maison de Savoie du vitrail précédent (N° 20) et un fragment portant les armes de l'Empire; au-dessus un casque avec lambrequins.

En haut: scène de chasse. En bas sur un cartouche l'inscription:

Thobias Fanderich Balttise..n Walld Seckelmeister 1533.

Ve Fenêtre.

N° 22. — Deux sauvages tenant des arbres déracinés; entre-eux un écu portant: gironné de six emmanches appointées au flanc dextre, d'argent et de gueules. En bas sur un cartouche: *Statt Keiserstul. 1623.*

N° 23. — En haut dans deux cartouches quelques versets de la Bible difficiles à déchiffrer; au milieu une figure d'ange tenant de sa gauche un livre ouvert sur les pages duquel est écrit le mot « *Biblia* »; s'appuyant de la droite sur une croix latine (longue) ornée d'un chapelet (patenôtre) et tenant une palme, l'ange est debout sur un squelette couché. En bas deux armoiries avec casque et lambrequins portant; à gauche: d'or (damasquiné) à trois têtes de maure au tortil d'argent. Cimier: un buste de maure vêtu parti d'or et de sable au tortil d'argent; à droite: tranché d'azur à l'aviron d'argent, et d'argent au fer de lance d'azur; heaume couronné. Cimier: un buste sans bras avec tête ornée de plumes. Entre les deux armoiries l'inscription:

H. Hans Jacob
Breitinger der Zytt Pfar-
rer am Gstifft zum Grossen
Münster und Fr. Regula
Thomanin Syn Ehegemahel. 1640.

N° 24. — Deux armoiries: à gauche d'or (damasquiné) à la roue de moulin de sable sur un mont à trois coupeaux, accompagnée en chef de trois étoiles

d'azur; à droite d'azur (diapré) au chamois d'or issant d'un mont à trois coupeaux de ... Cimier: l'emblème du milieu. Vitrail signé: I. S. En bas dans un cartouche l'inscription:

Benedict Harder Grichtsherr zuo
Witenwil Landtrichter im Thürgow
und Eña Amenin sein Ehliche hausfrow. 16 . .

N° 25. — Un banneret en cuirasse, avec épée portant un beau costume de l'époque et tenant la bannière de Zoug; en bas à gauche un lion tenant un écusson à l'aigle éployée aux armes de l'Empire, surmonté d'une couronne (vitrail en mauvais état et mal restauré).

N° 26. — En haut deux scènes représentant le déluge avec les inscriptions: Genesis VI et Genesis VIII, sous chacun d'eux un écriteau explicatif (difficile à déchiffrer). Au centre une ornementation architecturale, au milieu de laquelle se trouve un écusson d'or (damasquiné) à la tourterelle au naturel sur une boule d'argent; heaume couronné. Cimier: les pièces de l'écu entre deux cornes, ornées d'une plume à leur extrémité. Le vitrail est signé: *A. H.* En bas l'inscription:

Bartlome Schowinger.

VIe Fenêtre.

N° 27. — En haut un écu de sable à la croix alésée d'argent, surmontée d'une étoile d'or, à la bordure d'argent. — Au centre la scène de l'adoration des rois mages.

En bas sur un cartouche l'inscription:

Der Hoff Ballgach
Año dni 1584.

N° 28. — Au centre l'ange de la justice, brandissant de sa droite un glaive et tenant de sa gauche une balance.

En haut sur un écriteau:

„Das Kindli Jesu war nit alt
Nach müsst es in das Elend bald
Mit syner werten Mutter ziehen
Dess Herodes gross Grimm zu endtfliehen".

En bas un écusson aux signes divers d'azur à la croix extraordinaire d'or, recroisettée, se terminant en bas par un B, accosté d'un H, surmonté d'une croisette d'argent et d'un B et accompagné en pointe d'une étoile. A gauche de l'écu un père agenouillé avec ses trois fils, à droite la mère agenouillée avec ses deux filles.

Le sujet central est placé entre deux colonnes; celle de gauche porte deux armoiries, la première porte: d'or au lion de sable; et la seconde: d'azur à l'agneau pascal d'argent; la colonne de droite porte trois armoiries; la première: d'or à la roue de moulin de sable; la seconde: d'or au bouquetin de sable, et la troisième: de gueules à trois tuiles d'or, et à l'étoile du même?

N° 29. — En haut un cartouche portant ces vers:

„Wie Horacius zu Rom deth ein bestand
Also stryt hie für Vatter Land
Herr Rudolf Stüssi von Zürich
Die Brügg beschirmpt er ritterlich
Mit einer Stryt ax schlug er druf
Ward zletst erstochen unden uf“.

Au centre scène de combat entre hommes en armures sur un pont, dans le fond des maisons au bord de l'eau et un moulin. Le pont est couvert de cadavres et au centre un vieux chevalier porte des coups de son épée à un autre qui sortant des ondes l'attaque de sa lance. En bas deux armoiries dans deux ovales chacun porté par un ange: celui de gauche porte d'azur (damasquiné) au fer de lance d'argent, la pointe en bas posé sur une navette, reposant elle-même sur un mont à trois coupeaux de sinople; celui de droite: d'or (diapré) à la patte d'oie (ou oiseau aquatique) au naturel sur un mont à trois coupeaux de sinople. Entre les deux armoiries l'inscription:

Cunradt Fucer
Zu Oettiken und Mar-
gretha Messikumerin
Adelast Furers zu Goss
auw Weib (?) *Anno*
1624.

N° 30. — Beau vitrail représentant en haut les forteresses «*Plochhus*», «*Pest*», «*Offen*», entourées d'eau, au premier plan on voit des canons braqués sur elles.

Au centre des armoiries écartelées, au premier de gueules à la lettre T (ou tau) d'argent; au deuxième et troisième coupé nébulé de sable et d'or à trois tourteaux, deux en chef, et un en pointe, de l'un à l'autre; au quatrième d'argent au chef-pal de gueules, chargé de trois roses d'argent. Cimier: croix latine flanquée d'un buste sans bras et d'un ours issant de sable avec une devise en haut: „Nunquam sine cruce“. — L'écu est flanqué d'une sainte et d'un saint en habit de moine tenant une croix et un chapelet. En bas sur un cartouche tenu par deux petits anges, l'inscription:

CVNRADVS TANNER
DE TAW ET A BOLLEN
STAIN CAPITANEVS · G · APEN
ZELLENSIS IN BLVMENARIN
1608

Aux quatre angles du vitrail un petit écu portant les deux du haut les armes des quartiers 1 et 2; celui du bas à gauche: de . . . à un cerf passant de . . . et celui du bas à droite les armes du 4e quartier.

N° 31. — Vitrail assez endommagé. En haut un pasteur en chaire prêchant devant ses fidèles. Au centre un cartouche avec l'inscription latine dont la moitié seulement est conservée:

Impius Herode . . . . . .
Invicit et forti . . . . . .
Liberat Hunc Do . . . . . .
Herodes factus ve . . . . . .

Au centre trois scènes encadrées de colonnes: à gauche exécution d'un vieux moine par un bourreau, qui lui tranche la tête avec le glaive, en arrière des soldats, au fond des édifices, et des montagnes; au centre un ange conduisant un vieillard à tête nue sortant d'une prison; au loin une rue; a droite un roi assis sur son trône avec gradins, sur la place d'une ville; devant lui un vieillard à genoux, entouré d'une foule. En bas un pasteur dans son costume ecclésiastique et tenant un livre; vis-à-vis son épouse, devant chacun d'eux une armoirie dans un médaillon: de sable au lys[1] de . . .; devant l'épouse: de sable au soleil accosté d'un croissant d'or; Cimier: les pièces de l'écu sur un demi vol. Entre les écus l'inscription presque effacée:

Hans Jacob Boschensteyn Pfarer
und Kantmerer zu Wattwyll und
Liechtenstein und barbara freyin sin
Eegemahel

Au-dessus de l'inscription la date: 1617.

VIIe Fenêtre.

N° 32. — Deux saints nimbés, en habits de moines, tenant une longue croix; en bas une mitre; à côté une armoirie portant d'azur à deux rames d'or posées en sautoir, cantonnées de trois étoiles d'or accompagnées en pointe de deux bois de cerf de gueules[2]. En bas sur un cartouche l'inscription:

Bernhardus von Gottes
Gnaden Abbte des Würdigen
Gottshusses Sant Gallen.
1609.

N° 33. — Deux armoiries, celle de gauche taillé de . . . au lynx passant de . . . et de . . . Cimier: un lynx issant. Celle de droite: parti d'azur et d'argent à la demi roue de moulin brochante de l'un en l'autre et posée sur trois monts de . . . surmontée au milieu d'une hache d'argent accompagnée au canton senestre d'une étoile de gueules. Cimier: un bras bandé d'argent et d'azur et tenant une hache. En bas sur un cartouche l'inscription:

Heinrich Escher und Heinrich und
Hans Ulrich die Sprossen gebrüdere, 1606.

---

[1] L'émail ne se voit plus, tout l'écu étant endommagé ainsi que l'inscription à côté.

[2] Il y a discordance entre les armes et l'inscription, l'abbé Bernhard Müller règnant en 1609, portant: d'or à la roue de moulin de sable, brochant sur le tout une flèche de gueules posée en pal, la pointe en bas. (Réd.).

N° 34. — Vitrail très curieux avec différentes scènes; en haut tir à l'arquebuse; plus bas une rivière entre des rochers et sur un pont recourbé et très étroit un homme passant ou voulant se noyer; vis-à-vis un intérieur, un homme assis à table, sa femme et son enfant jouant. Tous les deux portent des textes explicatifs. Plus bas un jeu de boules et personnages à table entre ces deux scènes une armoirie: d'or au demi bœuf de sable bouclé d'or, issant de la pointe. Cimier: l'emblème du milieu. En bas un cartouche avec l'inscription:

Christoff Buffler Bauw-
meister und des Raths d. Statt
Sanct Gallen. 1628.

L'inscription est flanquée de deux mousquetaires.

N° 35. — Armoiries ecclésiastiques surmontées d'une mitre et d'une crosse et portant: coupé de gueules, à la croix d'argent et d'azur au cœur de gueules enfilé d'un grélier (trompette) d'or et posé sur un mont à trois coupeaux de . . . L'écu placé entre deux saints est tenu par deux lions entre lesquels est placé un cartouche avec l'inscription:

Conradus Wannenever
s. Johans Ordens Comentur zu
Brienen werdt zu Strassburg unnd
Schletsstatt. Anno 1599.

N° 36. — Vitrail très endommagé: en haut un château fort ou une ville, avec des maisons et des tours entourées d'un mur crénelé. — Au centre une grande scène représentant Moïse et le passage de la mer Rouge, avec une inscription indéchiffrable. En bas deux armoiries, dont celle de gauche porte un lys d'or sur champ brun et celui de droite, de gueules à une pioche à trois pointes au naturel. Entre deux un cartouche avec l'inscription:

Hans Jogly Pfeniger der
Zeit Furier und Margarett
Ruodligein sin Eegemahel.
Anno 1637. (signé) *S. R.*

VIIIe Fenêtre.

N° 37. — Armoiries, occupant tout le vitrail, entourées de lambrequins, et surmontées d'un casque grillé, taré de 3/4: coupé, au premier de gueules au buste d'Hercule d'or tenant sur son épaule droite une massue; au deuxième (damasquiné) d'or à trois losanges et deux demi de gueules posés en fasce[1].

En bas l'inscription: *„Maag“*.

N° 38. — En haut l'inscription:

„Nach Gott und ehr Stadt mein begehr
Diewil ich leb auch darnach streb“.

Au centre trois grands et forts mousquetaires, le premier jouant sur un grand tambour, les deux autres leurs mousquets sur l'épaule.

[1] Armes de la famille Holzhalb de Zurich. (Réd.).

En bas trois armoiries, à gauche: d'azur à un triangle de sable renversé, posé sur un mont à trois coupeaux de sinople; au milieu: d'azur à une ancre de muraille (Hausanker) d'or (deux croissants adossés posés sur une trangle alésée); un mont à trois coupeaux de sinople en pointe, à droite: d'azur à un monde d'argent cerclé et cintré, chargé d'un marteau hachette et posé sur un mont à trois coupeaux de sinople. Entre ces trois armoiries l'inscription:

M. Hans Petter Steheli M. Fridlj Fluri der
jung und M. Gallus Scherer. A. 1656.

N° 39. — En haut la Ste-Vierge entourée de nuages et accostée d'un évêque et d'une sainte. En bas deux grandes armoiries; à gauche: d'azur (diapré) au buste d'homme sans bras avec deux grappes à droite et à gauche de la tête[1]. Cimier: l'emblème de l'écu; à droite: d'azur à une porte crénelée ouverte d'or. Cimier: une porte crénelée ouverte.

N° 40. — En haut dans chaque coin un vase ou urne tenu par un petit amour. Au centre un gros et grand personnage en costume de mousquetaire, son arme sur l'épaule et portant un chapeau à longues plumes; en face de lui sa femme tenant une coupe. En bas deux armoiries entre lesquels cette inscription:

Heinrich Bosshardt von Embrach und
Margeta Mennitzerin sin Egemahel, 1619.

Les visages de deux personnages sont remarquablement bien exécutés et sont probablement des portraits. L'armoirie à gauche porte: d'azur à un compas d'or accompagné en chef de deux étoiles du même; celle de droite: d'azur au lys d'or.

N° 41. — Deux armoiries dont celle de gauche porte: d'or (damasquiné) à l'épée d'argent (Schweizerdegen), à la poignée d'or, à laquelle pend une courroie de sable. Celle de droite est remplacée par un morceau d'un autre vitrail, on ne voit que son cimier, un demi-vol d'or chargé d'une croix de sable à trois croisillons posée en fasce. En bas l'inscription:

Fenderich Petter gisler uund
Ehelisabt Zwisig sin Ehegemahell 1616.

N° 42. — Au centre un cavalier galoppant sur un cheval blanc; devant lui une dame présentant une coupe. En bas à droite et à gauche des armoiries indéchiffrables. Entre elles un cartouche avec cette inscription:

Hans Bösch zu Kapel uund
Marria Böschelin ein geborne Köppenen
aus der ober wyss sin
Egemahel Ano 1631.

Les deux écus très endomagés ne permettent de deviner ni les émaux, ni les meubles. En haut ces vers intéressants:

„Hett ich Gottes Gnad und Gunst
Und aller Wäldt Witz und Kunst
Ein jungen gesunden lib
Ein eliches fründliches schönes Wib

[1] Peut-être Honegger. (Réd.).

Darzu gnug Gold und Gältt
Und hett mich lieb alle Wält
Und auch genug süssen Winn
So woldt Ich alle Zeyt frölich sein.“

(à suivre).

Die Aufnahme der Schweizer in den Johanniter- (Malteser-) Orden,

von Prof. Dr. Hans Karl Seitz, Rorschach.

(Fortsetzung).

Allein wie verdient sich auch der Johanniterorden durch seine aufopfernden Kämpfe um den Schutz des Abendlandes gemacht hatte, so trat doch allmählich mit der Veränderung der politischen Verhältnisse im Orient und Hand in Hand mit dem steten Anwachsen des abendländischen Ordensbesitzes sein ursprünglicher Zweck stark in den Hintergrund. Die Jagd nach guten Pfründen nahm immer mehr überhand. Die Komtureien waren bald nicht mehr der Ort, wo die Brüder in Gemeinschaft lebten und Arme und Kranke pflegten. Sie wurden vielmehr bloss die Versorgungsanstalt einzelner Komture, welche möglichst viel aus deren Einkommen zu gewinnen suchten. Die Folge davon war Streit um den Besitz der Komtureien, Vernachlässigung der Gebäude und ein allgemeiner Schematismus in der Verwaltung. Doch bekämpfte der Orden auch in der Zukunft den Hang nach zeitlichen Gütern, und es gab immer genug Ordensbrüder, die den wahren Zweck des Ordens nie aus den Augen verloren.

Um der überhandnehmenden Verweltlichung und der Jagd nach Pfründen entgegenzutreten, wurden die Bedingungen der Aufnahme in den Orden mehr und mehr erschwert. Die „deutsche Zunge“, die bei der Besprechung der schweizerischen Johanniterritter fast ausschliesslich in Betracht kommt, erhöhte die Adelsproben im 16. Jahrhundert im Gegensatz zu allen übrigen Ordensnationen, von acht auf sechzehn Ahnen (Quartiere). Diese Massnahme musste die Aufnahmefähigkeit des schweizerischen Adels, welche durch die Reformation auf die katholischen Orte beschränkt wurde, in denen der alte Adel meistenteils erloschen war, während den Patriziern und den aus ihnen hervorgegangenen Briefadeligen die „Ritterbürtigkeit“ vielfach noch fehlte, stark beeinträchtigen. Es konnte dies um so eher zu Schwierigkeiten führen, als die eidgenössischen Orte mit Rücksicht auf die schweizerischen Komtureien stets mit allen Mitteln bereit waren, auch solchen Landsleuten den Eintritt in den Orden zu verschaffen, welche einen eigentlichen Adel nicht nachweisen konnten.

So hatte sich Luzern schon durch ein vom Orden unterm 10. X. 1542 erlassenes Privileg[1] die Aufnahme seiner Glieder in den Orden förmlich garantieren

---

[1] Segesser, Rechtsgeschichte der Stadt und Republik Luzern. 3. Bd. S. 135.